

EN LISANT
LE DOCTEUR

R. A. TORREY

RECETTE POUR LE RÉVEIL

Je puis vous donner une Recette qui apportera le Réveil à n'importe quelle Assemblée ou groupement de n'importe quelle ville de la terre.

Cette Recette est la suivante :

PREMIEREMENT. — Laissez quelques Chrétiens (de grand nombre n'est pas indispensable) se mettre entièrement en règle avec Dieu, personnellement.

Ceci est de toute première nécessité ! N'étant pas fait, ce qu'il me reste à dire n'aboutit à RIEN.

DEUXIÈME. — Laissez-les s'unir étroitement ensemble dans la prière pour le Réveil, jusqu'à ce que Dieu ouvre les cieux et descende.

TROISIÈME. — Laissez-les alors se mettre eux-mêmes à la disposition de Dieu pour que Lui les utilise comme Il le juge bon dans la conquête des autres âmes à Christ.

C'EST TOUT !

Cette Recette est infallible pour réveiller une Assemblée ou un groupement. J'ai répandu cette recette autour du Monde. Elle a été utilisée par beaucoup d'Assemblées et par beaucoup de groupes chrétiens isolés, et à aucun moment elle a failli... et elle ne peut faillir.

(Traduit de l'anglais par B. C.)



Septembre-Octobre 1950 Numéro 14 30 fr.

LUMIÈRE DU MONDE



LUMIÈRE DU MONDE

LE MESSAGE DE LA JEUNESSE EN CHRIST

Revue bimestrielle d'étude et d'édification de la Jeunesse Chrétienne de langue française

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1950 — Numéro 14 — 3^{me} Année

RÉDACTION : PASTEUR LE COSSEC
3, rue de la Motte Fabelt, RENNES (Ile-et-V.)

ADMINISTRATION : PASTEUR LAIGLE
4, Place Genevières - LILLE (Nord)

ABONNEMENT ANNUEL POUR LA FRANCE ET LES COLONIES : 180 fr. 6 numéros

à verser à l'administrateur par mandat-chèque, mandat-poste, virement, etc.

C. C. P. 1950-75 Lille

Abonnements pour l'étranger

BELGIQUE : 30 fr. - Le numéro : 5 fr. -
A. F. AMITIE, 30, rue du Cura à Nivelles, C. C. P. 778363.

SUISSE : 2 fr. - Le numéro : 0 fr. 40 -
R. DURIG, 10, rue du Lac Peseux, Ntel, C. C. P. IV 3826.

Et H. A. FARLI, Bellinzona C. C.
P. Pro Unitate Fidei XI 3433

ANGLETERRE : 3 sh. a year post free
5 d. a copy L. N. DIXON, 51, London Lane Bromley Kent.

CANADA : 75 c. a year or 1 dollar 1/2
for 2 years. - B. G. REGNAULT P.O.
Box 2250, Place d'Armes, Montréal
1 Que.

U.S.A. : 1 dol 1/2 for two years. Send
the money and subscriptions to Phil.
LINDWALL, 380 Morse Av., Sunnyvale,
Californie.

ISRAËL : W. KOFEMANN, POB 386.
Jérusalem.

SUÈDE : Wilfr. SAWE, Siora Nygatan, Malmö

Dépôtaires : Remise de 10 0/0

NOTE

IMPORTANT

Nouvelle adresse du Rédacteur :

**3, Rue de la
Motte Fabelt
RENNES**

(Ile-et-Vilaine)

Envoyez à cette adresse tout ce
qui concerne les articles.
nouvelles, etc.

L'ADMINISTRATION

reste sans changement



Cliché C. C.

La vérité sur le Pasteur

Tout ministère au sein de l'Eglise de Jésus-Christ ne peut exister et subsister avec fruit qu'à la condition de voir les aptitudes naturelles et spirituelles subordonnées à un appel divin. C'est Dieu qui envoie et établit les ministres de son Evangile. Et ceux qu'il se choisit, il les équipe de ses vertus et de ses dons. Ainsi la Vocation Pastorale a sa raison d'être dans la volonté et l'appel de Dieu. C'est par erreur ou par ignorance que les profanes disent du pasteur qu'il exerce un « métier ». Le Christ ne reconnaît pas parmi ses curriers les professionnels intéressés. Ses véritables serviteurs savent qu'ils luttent pour un idéal sans égal, et que la beauté de la vocation réside dans le dévouement total, le désintéressement et plus absolu, le sacrifice entier et l'imité d'une vie qui se donne sans relâche, l'amour inlassable pour le Créateur et ses créatures. C'est ce que vous découvrirez en lisant les observations ci-dessous :

**

L'HOMME de la rue disait un-
-eureux ses ap un, e mof
rades : « Le Pasteur ne
sert qu'à baptiser, bénir les ma-
riages et célébrer les enterre-
ments ». Vu du dehors par un

homme qui ignore tout de la vie et des besoins de l'Esprit, le ministère pastoral n'apparaît plus comme une vocation. Poursuivant sa réflexion, cet ouvrier exprime sans feinte cette pensée si généralisée : « Il ferait bien mieux de travailler comme nous, au lieu de vivre aux dépens des autres ». Ainsi, quoique toujours considéré comme une personnalité honorée, le Pasteur laisse cependant l'impression d'être un oisif, et fait, en quelque sorte, figure de mendiante, aux regards de ceux qui vivent dans les ténèbres du paganisme.

Mais soucieux de connaître toute la vérité en ce qui le concerne, le me suis mêlé à ses auditeurs. Les uns étaient charmés de ses sermons pleins de vie et de sève divine, d'autres l'admiraient et l'imaginaient toujours en étroit contact avec les anges, recevant toutes ses inspirations directement de Dieu. Les jeunes gens enthousiastes l'envenimaient, car le voyant toujours souriant et accomplissant une œuvre de relèvement auprès des découragés, des lassés de la vie, ils croyaient que toute son existence était tissée de joie et de grâces du ciel. « Etre Pasteur, c'est la vie rêvée ! c'est une tâche bien facile et louable »

La vérité sur le Pasteur

entendais-je chuchoter. S'occuper des malades, tenir quelques réunions, et célébrer des cérémonies, c'est apparemment une fonction heureuse.

Pourtant je n'ai pu admettre que toute la vie pastorale se bornât à cela : la vie extérieure me semblait n'être qu'une façade qui trahit mal l'aspect d'une si haute vocation puisqu'elle doit avoir son origine dans le divin. Je me demandais de même si ce ministère se doit résumer dans toute cette activité. Il suffit de penser à la grandeur et à l'Exemple du Maître que le pasteur sert pour être d'un tout autre avis que les auditeurs qui ne s'arrêtent qu'à ce qui est superficiel. Le travail qui se voit ne permet pas d'interpréter avec exactitude la vie d'un homme qui s'est donné à un Maître dont il ne fait qu'exécuter les ordres dans une obéissance spontanée qui entraîne inévitablement et bien souvent des souffrances morales et spirituelles semblables à celles que le Maître lui-même a connues lors de sa mission terrestre.

A la recherche de toute la vérité en ce qui le concerne, j'ai parcouru le Livre par excellence qui expose les devoirs qu'il doit accomplir, les vertus qu'il doit posséder et les résultats qu'on est en droit d'attendre de sa mission. Mais la lecture attentive des textes de l'Evangile ne m'ont pas permis, pratiquement, d'apprécier à sa juste valeur une telle vocation. Cependant les précisions apportées quant à la consécration, au renoncement, à l'abnégation que le Christ réclame de ses ouvriers, m'ont laissé entrevoir qu'il ne pouvait pas s'agir d'un métier, mais bel et bien d'une vocation.

En lisant l'Evangile de l'Apôtre Jean, il est une image qui m'a particulièrement frappé. C'est la comparaison très juste que le Christ fait entre Sa vie et celle du Berger. Or, le berger n'est-il pas également communément appelé le pasteur ? Ainsi donc, Jésus-Christ le modèle des pasteurs, précise ce

qui caractérise le berger : il aime ses brebis et se sacrifie pour elles. Avec netteté, il le différencie du mercenaire qui préfère son salaire aux brebis. Celui-ci exerce un métier, tandis que le bon berger à qui appartiennent les brebis oublie la rémunération pour ne penser qu'à elles, les paître, les soigner, les protéger, les défendre.

Je pourrais arrêter ici mes recherches, mais je n'aurais qu'une connaissance superficielle en me contentant d'étudier les activités pastorales, et qu'une connaissance théorique en lisant les sublimes enseignements de l'Ecriture Sainte. Pour savoir toute la vérité, j'ai osé pousser mon indiscrétion jusqu'à pénétrer dans l'intimité du Pasteur. J'ai voulu vivre sa vie, posséder son âme, voir comme il voit, penser comme il pense, souffrir comme il souffre, me réjouir comme il se réjouit, et j'ai découvert que la caractéristique essentielle du Pasteur dont parle le Nouveau Testament est bien l'âme du Berger. Je l'ai vu s'appliquer à ses prédications dans le seul souci de bien nourrir ses brebis, suppliant Dieu de lui donner par le Saint-Esprit, l'aliment spirituel qui leur était nécessaire. Quand alors, muni du message de Dieu, il exhortait ses brebis, il ne songeait qu'à leur bien-être spirituel. Bien souvent il oubliait sa fatigue, sa faim, son sommeil, pour s'occuper individuellement de chaque âme qui constituait le troupeau sur lequel Dieu l'avait établi gardien et père. Il ne trouvait de repos que lorsqu'il savait chacune d'entre elles en sécurité.

A la pensée de la brebis qui s'égarait, qui voulait agir à son gré et aller brouter les herbes empoisonnées du monde, il souffrait. Cette souffrance n'avait rien de comparable à celle que l'on éprouve par la perte d'un objet de valeur matérielle. Elle avait sa source dans cet amour qui animait le Christ lorsqu'il donnait sa vie sur la croix pour les pécheurs. Il aimait sa brebis comme lui-même, et je l'ai surpris priant Dieu avec

La vérité sur le Pasteur

instance et avec larmes jusqu'à ce que la brebis soit revenue au bercail. Alors il se réjouissait d'une joie intérieure, pure, sainte.

Il me semble difficile de décrire tous les sentiments qui étaient siens et que le public ignorait. Pourtant je me dois de souligner aussi qu'il y avait en son cœur je ne sais quelle douleur mêlée de tristesse lorsqu'il se voyait dans l'obligation de se diriger vers celles qui se rebellaient à la voix divine, en envers celles qui se querelaient. Son angoisse était telle qu'il n'avait de paix qu'après avoir longuement prié Dieu de les ramener dans la voie de la soumission à l'Ecriture.

Mon cœur était ému quand il s'associait aux difficultés de ses brebis qu'il voyait malheureuses, en proie au tentateur. Alors les soucis l'accablaient, il lui semblaient que c'était leur sang même qui coulait dans ses propres veines.

Malgré tout le zèle, l'art, l'amour qu'il déployait pour bien remplir son ministère, ses efforts n'étaient pas toujours justement estimés, ses pensées n'étaient pas toujours

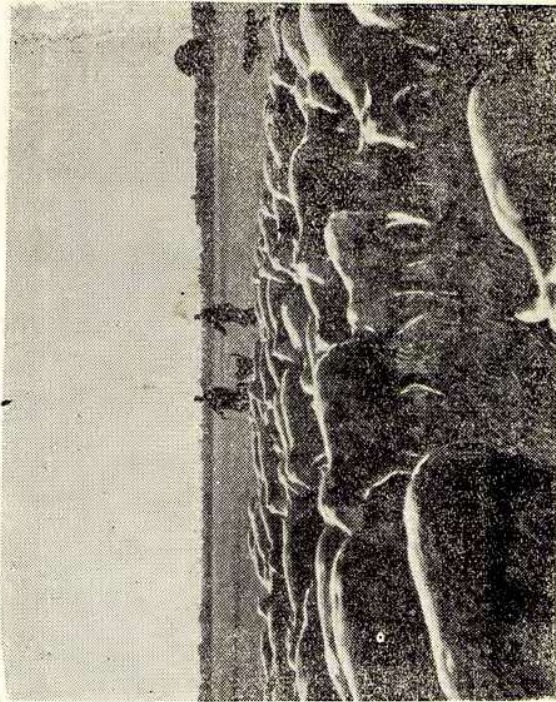
comprises, ses conseils n'étaient pas toujours suivis. Aussi il n'était pas surprenant de le voir parfois très découragé, s'enfermant seul dans sa chambre pour y prier Dieu son Père qui voit dans le secret. Je l'ai entendu supplier avec des larmes : « Seigneur, Mon Dieu, au Nom de Ton Bien-aimé Fils Jésus, aide-moi à poursuivre ma mission, je suis indigné et incapable de remplir un tel ministère sans ta grâce et le Secours de ton Esprit... »

Quelle délicatesse lorsqu'il s'occupait de l'âme humaine dont il comprenait la haute valeur et la sensibilité.

De plus en plus, en vivant sa vie dans une réelle intimité, je me suis rendu à l'évidence qu'un tel art ne s'apprenait pas à l'école des hommes, mais à l'école de Celui qui dit un jour : « JE SUIS LE BON BERGER (ou Pasteur). » J'ai appris qu'une telle vocation ne s'improvisait pas, mais qu'elle se recevait de Dieu.

Ainsi pour bien connaître le Pasteur, pour en découvrir toute la vérité, il faut le voir sous ses deux aspects : dans sa vie au

“Le bon
berger
donne
sa vie
pour
ses
brebis”
JÉSUS



grand jour devant le public, et dans celle vécue secrètement avec Dieu. Or, cette vie cachée, intérieure, intime avec Dieu demeure toujours ignorée. Elle est personnelle, car l'unique préoccupation du Pasteur, selon le cœur de Dieu, est de plaire à Dieu et non aux hommes, sinon il n'y aurait plus vocation, il ne serait plus serviteur de Christ. Ne s'arrêtant pas à l'apparence, ne faisant point de préférence, sa vie s'écoule ainsi dans le dévouement au service du prochain, et dans la crainte de Dieu, puisque responsable des âmes qui sont confiées à sa garde. En veillant sur les autres il doit veiller sur lui-même pour être le modèle du troupeau et ne point légarer ni dans le mal ni dans l'erreur. Il dépend de Dieu.

Mon enquête est terminée et je suis maintenant fermement convaincu que la vocation pastorale souvent incomprise des hommes ne peut être et s'exercer que par la Grâce de Dieu.

JEUNE HOMME ! Si tu désires être un jour pasteur, c'est bien... Mais assure-toi de l'APPEL DE DIEU. Etre pasteur n'est pas un « métier », c'est une VOCATION divine.

JEUNES ! maintenant que vous savez la vérité,

PRIEZ... sans cesse... POUR VOTRE PASTEUR.

Signé :

UN OBSERVATEUR observé.

REGARDANT A JÉSUS

(Héb. 12:2)

Trois mots seulement, mais en trois mots, c'est tout le secret de la vie.

Regardant à Jésus crucifié, pour trouver dans Son sang répandu notre rançon, notre pardon, notre paix.

Regardant à Jésus ressuscité, pour trouver en Lui la justice qui seule nous justifie,

Regardant à Jésus glorifié, pour trouver en Lui notre céleste Avocat,

Regardant à Jésus dont le retour certain est l'attente et l'espoir de l'Eglise fidèle.

Regardant à Jésus et non point au monde, à ses convoitises, à ses exemples, à ses maximes, à ses jugements,

à Jésus, et non point à nos frères, non pas même aux meilleurs d'entre eux et aux plus aimés. A mettre un homme entre Jésus et nous il arrive qu'insensiblement l'homme grandit et Jésus diminue ; bientôt nous ne savons plus trouver Jésus quand nous ne pouvons pas trouver l'homme et si celui-ci vient à nous manquer, tout nous manque ; au contraire, si Jésus se tient entre nous et notre plus intime ami, notre attachement à l'homme sera tout ensemble moins direct et plus profond, instrument de riches bénédictions entre les mains de Dieu lorsqu'il Lui plaira de s'en servir et dont l'absence nous sera une bénédiction encore lorsqu'il Lui plaira de s'en dispenser pour nous rapprocher d'autant plus du seul ami dont ne nous puissions séparer « ni la mort ni la vie ».

à Jésus maintenant, si nous n'avons jamais regardé à Lui,

à Jésus de nouveau, si nous avons cessé de le faire.

à Jésus seul, à Jésus encore, à Jésus toujours.

Th. MONOD.

LE TRAVAIL

C. MEYNKENS

Le travail se place devant nous comme une des questions capitales. Il nous a paru inutile de voir ensemble ce que nos contemporains disent à son sujet. Cela n'est pas notre but et dépasserait le cadre de notre étude. Nous ne voulons pas faire de la polémique, mais simplement sonder la Bible pour savoir quel est son message en vue de mieux faire la volonté de Dieu.

Nous n'essayerons pas de répondre à toutes les questions. Trois seulement retiendront notre attention parce qu'elles nous apparaissent lourdes de conséquences suivant l'angle sous lequel on les considère.

La première question qui nous arrêtera est celle-ci :

QU'EST-CE QUE LE TRAVAIL ?

Si nous demandons aux non chrétiens (ceux qui ne sont pas nés de nouveau) ce qu'ils ont à dire sur cette question, leurs réponses tellement variées et différentes seraient assez difficiles à classer. Pour tant nous y découvrons, en général bien entendu, deux conceptions bien délimitées.

a) Celle qui voit le travail comme une obligation, vu les exigences de la vie. Ceux qui pensent ainsi se trouvent souvent dans une attitude de rébellion, plus ou moins camouflée, contre l'ordre établi par Dieu.

b) Puis vient celle qui veut que le travail soit un moyen pour arriver. En général dans cette catégorie nous trouvons des hommes qui ne se font aucun scrupule de piétiner et d'écraser ceux qui les gênent. On emploie aussi le « système D » sur une large échelle. Plus de notions sur les valeurs morales, seul l'intérêt prime et conduit.

De telles pensées qui engendrent une conduite si peu en accord avec la vérité chrétienne ne nous satisfont nullement. Comment accepter ce qui est en désaccord complet avec la foi ?

La Bible nous donne une toute autre notion du travail. Ce sont sur-tout les premiers chapitres de la Genèse qui nous enseignent sur le sens du travail.

« Le travail viendrait de la chute ». Voilà ce que même dans nos milieux, des personnes mal éclairées pensent de la Genèse du Travail. C'est une grave erreur. Lisons ce que Dieu voulait qu'Adam fit dans le jardin d'Eden où il le plaça : « L'Eternel... le plaça dans le jardin d'Eden afin qu'il le cultiva et le garda ». (Genèse 2-15)

Nous voyons donc que le travail existait avant la chute. Il fut au commencement une réalité que nous pourrions appeler avec plus d'exactitude « vocation » particulière à l'homme. L'être humain avait une vocation précise : travailler pour Dieu.

Toutefois, toute réalité qu'il était, le travail a subi un contre-coup fâcheux de la chute. La conséquence sera pénible « Tu gagneras le pain à la sueur de ton front ». Comme ce devait être agréable d'œuvrer

LE TRAVAIL (suite)

avant la chute. Pouvoir collaborer à cette œuvre dont la Bible dit que « cela était très bon ». Quel privilège ! Mais la désobéissance est passée par là. D'agréable il est devenu peu facile, pénible, harassant parfois. De nos jours on ne peut plus travailler peu et vivre bien, mais peiner à la tâche et tout juste vivre. Malgré la dureté de la vie pour l'enfant de Dieu, le travail demeure sa vocation, ternie, voilée peut-être mais réelle.

Voyons maintenant : L'UTILITE DE CE TRAVAIL, QUEL EST SON BUT.

Transportons-nous dans le jardin d'Eden où l'Eternel après avoir tout créé, donne à Adam toute autorité sur l'Univers terrestre, (matériel, végétal et animal). Il laisse à sa créature la liberté d'appeler les animaux par les noms qui lui plût de leur donner. Ce début de travail commun avec Dieu se poursuivit par le fait qu'Adam avait le devoir de garder et de cultiver le jardin dans lequel il était appelé à vivre. Dieu avait tout créé. La part de l'homme était maintenant d'entretenir et de veiller sur tout ce qui existait. L'Eternel le voulait comme collaborateur en propre. Et comme collaborateur de Dieu l'être humain devait avoir part à la gloire Divine. Un passage nous en parle « Tous ont péché et sont privés de la Gloire de Dieu ».

Mais l'homme dans sa chute a perdu son honneur et sa participation à la Gloire de Dieu.

Cet honneur s'est vu transformer par la sanction divine en un labeur pénible. Nous sommes donc amené à parler d'un second but qui est venu se greffer sur le premier, travailler non plus pour entretenir l'œuvre de Dieu et veiller sur elle mais pour s'entretenir personnellement et veiller sur sa propre santé.

Deux buts existent. Un seul doit retener l'attention du chrétien : être collaborateur de Dieu afin que Sa gloire éclate. Pour le deuxième but, Jésus a su le résoudre « ...chercher premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice et toutes ces choses (manger, boire, vêtement) vous seront données par dessus ». Ne soyez donc pas en souci pour le lendemain car le lendemain sera en souci de lui-même : à chaque jour suffit sa peine ».

La troisième question nous conduira dans le chemin de la réalisation de cette vocation.

COMMENT PARVENIR A LA REALISATION DE CETTE VOCATION ?

Pour la résoudre, un texte de la Bible nous servira de base « Faites tout pour la Gloire de Dieu ». Ce passage a encore sa raison d'être comme il l'a eue au temps de Paul, l'apôtre.

Nous pouvons dire que dans la pensée divine le travail est englobé dans ce « Tout ». Rien dans nos vies ne doit être fait s'il n'y a pas comme but la Gloire de Dieu.

Rechercher la Gloire de Dieu, c'est repousser, c'est fuir tout égoïsme comme une véritable lèpre spirituelle ; et cela, pour tous les différents problèmes de la vie. L'égoïsme peut revêtir des formes multiples, il n'en demeure pas moins un des microbes les plus dangereux pour notre vie chrétienne. Deux attaques de ce « microbe » retiendront notre attention.

LE TRAVAIL (fin)

a) Dans certains cas, la recherche d'un travail peu fatigant obnu-bile la principale recherche que tout chrétien doit entreprendre et permet de voir l'amour de soi à l'état embryonnaire.

b) En d'autres circonstances ce sera une rémunération avantageuse qui conditionnera le choix à faire. Certes, l'individu par nature s'aime et se chérit mais pour le chrétien l'ordre « raisonnable » est bouleversé

« Nous qui sommes morts soyons ressuscités avec Christ ».

Rechercher la Gloire de Dieu c'est aussi chasser toutes les pensées d'orgueil.

On voudrait avoir dans la société une place honorable, être considéré, être bien en vue. Le monde peut accepter cette manière de se conduire comme noble, il n'en demeure pas moins que pour le chrétien il en est autrement ; car celui qui se dit chrétien ne peut plus envisager les problèmes comme celui qui n'y est pas. De par la nouvelle naissance, l'être humain entrevoit tous les problèmes sous un angle différent. Bien plus, si quelqu'un s'engage dans la voie des hon-neurs, presque obligatoirement il sera forcé d'employer des méthodes inconciliables avec le désir de faire la volonté de Dieu (ceci dans la mesure où il est authentiquement chrétien).

Combien en est-il qui se soit posé sur un sujet, celui du travail, cette question-ci « Est-ce la volonté de Dieu que je fasse ce travail ? Est-ce qu'il ne désirerait pas plutôt une autre occupation pour moi ? »

Tous nous devons collaborer à l'œuvre divine, qui est le salut des âmes. Pour que chacun se trouve à la place que Dieu lui a assignée.

DIEU TE VEUT-IL LA ?

Si nous posons cette question, c'est que l'Eternel peut nous vouloir dans tel atelier ou bureau et pas dans un autre, parce que le travail auprès des âmes aura été préparé ou encore parce que le passage dans tel milieu nous sera en édification. Il est donc important pour celui qui veut faire la volonté du Père de savoir quelle route il doit prendre afin de s'y engager. Il est nécessaire en toute chose de savoir avant tout quelle est la pensée de Dieu. Que les difficultés, les persécutions viennent pour nous ébranler, nous dérouter, nous n'aurons rien à craindre, si toutefois nous avons obéi au Père et que nous sommes sûrs d'être dans Son plan.

« Faites tout pour la Gloire de Dieu. »

CONCLUSION

Notre prétention n'a pas été de résoudre un problème si vaste et si complexe ni de nous croire-les seuls à connaître la Vérité.

Peut-être jugerez-vous que nous sommes restés trop dans l'abs-trait. Notre but n'a pas été de vous apporter une ligne à suivre mais de vous amener à réfléchir et à prier pour que chacun soit dans le plan de Dieu.

C. MEYNKENS

LUMIÈRE!.. LUMIÈRE!.. LUMIÈRE!..

Ezéchiél GAL, Instituteur.

« Marchons dans la lumière »
(1 Jean 1 : 5-7)

Ceux qui croient en Jésus-Christ sont la lumière du monde.
Ils suivent Jésus qui est la Lumière du Monde. (Matth. 5 : 14)
Leur Dieu est lumière (1 Jean 1 : 5)
L'Esprit-Saint qui est en eux est l'Auteur de la lumière (Gen. 1 : 1-3)
La Bible qu'ils lisent, étudient, méditent jour et nuit, est une lumière sur leur sentier. (Ps. 119 : 105)
Dans leurs cœurs brille la lumière de Dieu. (2 Cor. 4 : 6)
Dans leurs temples, ils n'ont pas besoin d'allumer, en plein jour, des cierges, des bougies, des veilleuses : par la foi, ils voient Celui qui est invisible. (Héb. 11 : 27)
Quand sonne pour eux l'heure suprême du délogement, ils vont s'asseoir sur le Trône devant lequel brûlent sept lampes ardentes qui sont les sept esprits de Dieu. (Apoc. 3 : 21 ; 4 : 1-8) Alléluia !
Chrétiens et chrétiennes selon la Bible ! Marchons dans la lumière Vivons dans la lumière. Réjouissons-nous sans cesse dans le Seigneur. Obéissons toujours à Dieu. Demeurons fermes. N'attristons pas le Saint-Esprit.
Comme Marie de Béthanie, nous avons choisi la bonne part qui ne nous sera point ôtée. Alléluia !..

JÉSUS-CHRIST est-il

UN SAUVEUR, LE SAUVEUR, ou MON SAUVEUR ?
UN - LE - MON : trois mots ayant chacun un sens différent.
UN, article indéfini. Vraiment très indéfini.
UN SAUVEUR, mais pas le mien, pas pour moi.
LE, article défini. LE SAUVEUR, c'est-à-dire le seul qui soit, l'unique refuge. On sait qu'il n'y en a qu'un, mais on n'en veut pas.
MON, pronom personnel. MON SAUVEUR, je me le suis approprié, Il m'a sauvé.
CHRIST, UN SAUVEUR - indique notre besoin. CHRIST, LE SAUVEUR, indique qu'il est le seul capable de satisfaire ce besoin.
CHRIST, MON SAUVEUR - ce mot indique qu'il est le MIEN.
EST-IL LE TIEN ?

(Guide du Voyageur)

Que l'Eternel me garde de te donner l'héritage de mes pères

Paul CHRÉTIEU

(1 Rois 21|3)

Quelle étrange obstination en ce Nabot ! L'offre lui était pourtant bien plus avantageuse : Voyez ! une vigne meilleure et plus vaste. Mais renoncer à cette vigne, c'est renier ses pères. c'est sous-estimer l'héritage de Dieu, c'est désobéir à l'Eternel (Nombre 36/7). Non, que l'Eternel me garde... Quelle assurance en face de la tentation !
Jésus Lui, n'a-t-il pas été tenté par un autre Achar ? Satan n'a-t-il pas voulu, lui aussi prendre son champ ? Mais il a répondu Non. Non à la gloire, Non à la richesse, et ce Non Lui a coûté la vie. Il a été lâché, on a déposé fausement contre Lui mais il a gardé intact le champ de Son Père. Et c'est ainsi. Jeune, par ce sacrifice que tu es et que je suis sauvé !..
Es-tu prêt maintenant à répondre à Satan, le séducteur : « Que Dieu me garde de te donner l'héritage de Mon Père... » ?

Lumière SUR LE MONDE

INDOCHINE

L'Aumônier CLAERHOUT a l'honneur de vous exprimer ses très sincères remerciements pour l'envoi des lectures pour nos malades hospitalisés dans les Infirmeries Isolées et nos Militaires des petits postes perdus dans les brousses de l'Indochine, et vous adresse l'assurance de ses sentiments dévoués et respectueux

Notre reconnaissance va aux lecteurs qui nous avaient aidé à expédier des revues aux soldats d'Indochine.



Soldat de l'armée française

GABON



Missionnaire GUYAZ

Le missionnaire Guyaz vient de rentrer en Suisse par avion pour raison de santé. Il est atteint de rhumatismes aux vertèbres et a perdu 25 kgs depuis son départ au Gabon. Il est actuellement en repos à la montagne. Ne l'oubliez pas dans vos prières afin que Dieu le rétablisse au plus tôt. Madame Guyaz est restée sur le champ missionnaire. Ecrivez-lui à l'adresse indiquée dans le précédent numéro.

ROME

Le grand rabbin de Rome vient d'accepter Christ comme Sauveur et Messie.

K. WARE.

CHINE

Une famine, qui sera certainement la plus terrible dans l'histoire de la Chine, sévit dans le pays, 36.000.000 de personnes au nord du fleuve Yang-Tsé souffrent de ce fléau. On rapporte de Hong-Kong que des paysans rendus fous par la faim se livrent à des actes de cannibalisme : ils attirent les enfants hors des villages et les mangent dans les montagnes.

(Good New Broadcaster).

CORÉE

Avant l'invasion des troupes Communistes en Corée méridionale, ce pays fut visité par le réveil. Des foules s'élevaient jusqu'à 60.000 personnes ont assisté aux rallies présidés par le Dr Robert Pierce et Gil Dodds, champion de course. Dieu a travaillé puissamment dans ces cœurs. Dans une école, 150 se donneront au Seigneur et 1.000 au cours d'un rallye à Taiku.

(Missionary Standard).

LA PAGE DES JEUNES RESPONSABLES

Comment préparer une méditation

III. — L'EXPOSE DES TEXTES (suite)

2. — La méthode concentrique

Par cette méthode, l'idée centrale, en général très simple, est graduellement amplifiée et mise en évidence en y ajoutant d'autres idées venant du texte.

Premier exemple :

« par la grâce de Dieu je suis ce que je suis » 1 Corinthiens 15:10
Introduction : Nous devons rendre grâce à Dieu pour le fait que nous sommes conscients de ce que nous sommes.

1. JE SUIS. Conscience.
 - a) le fait d'être
 - b) l'émerveillement d'être.
2. PAR LA GRACE DE DIEU Je suis. Conscience chrétienne.
 - a) la vie chrétienne est plus que l'existence.
 - b) l'expérience chrétienne a son fondement dans la grâce.
3. Par la grâce de Dieu je suis CE QUE JE SUIS. Conscience chrétienne intelligente.
 - a) soumis au but de Dieu dans sa propre vie
 - b) reconnaissance de la puissance de Dieu dans ses propres capacités.

CONCLUSION : « Et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ». A. Linford.

Deuxième exemple :

« Mais la grâce de Dieu qui est avec moi » 1 Corinthiens 15:10
Introduction : la grâce est venue et a été révélée par Jésus-Christ.

1. LA GRACE DE DIEU. Divine.
 infinie puisque venant de Dieu
2. La grâce de Dieu QUI EST. divine et invariable
 non pas qui a été ou qui sera, mais « est », demeure, présente, actuelle.
3. La grâce de Dieu qui est AVEC MOI. Divine, invariable et individuelle.
 - a) expérience personnelle
 - b) conscient de sa réalité.
4. MAIS la grâce de Dieu qui est avec moi.
 Divine, invariable, individuelle et indispensable, essentielle
 rien sans elle, TOUT par elle.

CONCLUSION : Et sa grâce, ENVERS MOI, n'a pas été VAINES.

C. L.

CONCOURS BIBLIQUE N° 5

DIX PRIX

1. — UNE BIBLE à parallèles, reliée cuir, tranche or, et onglets, valeur 1.850 francs.
2. — UNE BIBLE DE POCHE.
3. — CONQUERANTS DU GOLFE DE GUINEE.
4. — SELLO, BERGER MOSSOUTO.
5. — AVENTURE DE LOUIS PELOT.
6. — AFRICAINS.
7. — LES DEUX CHEMINS.
8. — DEUX MARTYRS AU DESERT.
9. — VINGT-SIX ANS AU SUD DE L'AFRIQUE.
10. — SUR LES RIVES DU ZAMBEZE (à titre d'encouragement pour le dernier).

LES ACTES DES APOTRES (version Second)

Première partie : Chapitres 1 à 19

1. QUI est l'auteur du livre ?
2. Quels sont les noms qui y sont donnés à Jésus ?
3. Combien de fois avez-vous rencontré l'expression AU NOM DE JESUS ?
4. Reliez les passages qui parlent de la prière.
5. Quelles étaient les six qualifications d'Etienne comme serviteur de Dieu ?
6. Recherchez dans les chapitres 2 à 13 tous les passages qui contiennent l'expression « rempli du Saint-Esprit » et notez-les.
7. Combien de fois y a-t-il :
 SAINT-ESPRIT
 BAPTISE DU SAINT-ESPRIT
 LANGUE (singulier et pluriel) ?
8. Jésus dit à ses disciples : « vous serez baptisés du Saint-Esprit ». Veuillez donc expliquer en quelques lignes ce qu'est le « baptême du Saint-Esprit ».

NOTE IMPORTANTE. — Les réponses de cette première partie du concours N° 5 seront à envoyer avec celles de la deuxième partie (prochain N°) au Rédacteur : M. LE COSSEC, 3, rue MOTTE FABLET, à RENNES (Ille-et-Vilaine).

Dernier délai : 15 Décembre.

(Pour pouvoir participer au concours, découpez les bons et collez-les sur votre feuille de réponses).

Ne pas découper cette page... employez pour vos réponses une feuille de papier machine de préférence.

Résultats du Concours Biblique n° 4

REPONSES

Les succès représentèrent :

1. Les mages et l'étoile arrêtés à Béthléhem... Matthieu 2:9.
2. Les langues de feu se posant sur les disciples le jour de la pentecôte. Actes 2:3.
3. David courant vers Goliath qu'il vient d'abattre avec sa fronde 1 Samuel 17:51.
4. Mise du sang de l'agneau pascal sur les portes... Exode 12:7.
5. Ne vend-on pas DEUX passereaux pour UN sou ?... Matthieu 10:29.
6. Samuel répondant à Dieu qui l'appelle... 1 Samuel 3:10.
7. Ruth, Naomi et Orpa lors de leur séparation... Ruth 1:14-15.
8. L'enfant prodigue gardant les pourceaux... Luc 15:15-19.

GAGNANTS

1. SAUSSINE Jacques de St-Gilles (Gard).
2. AUBERT-AUDEMARS André de Le Brassus (Suisse).
3. BOLZER André, Conches-les-Mines (Saône-et-Loire).
4. BESANCENEZ Jacqueline, Montbéliard (Doubs).
5. JACQUES Claude, de Caen (Calvados).
6. (meilleure méditation) NOSIMANN Arthur, de Brienne (Suisse).
7. (dernier - prix d'encouragement) J. D. quelque part dans le Nord (8 points sur 20).

Suite du Classement (sans attribution de prix)

LERoy Claude de Lisieux, BENSET Jacqueline de Granville, LECOQ André, MAERBERLE M., BAAL Louise, KOSIANSKI St., PAS-SAVANT S., DUPONT M., CAPENNES M., Une sœur anonyme, LE PERRU Ch., GOSSELIN M., DEJOUR M., LUTUN G., GROSPRENAUD G., ANTOINE Elise, MAUMERT Joseph, PAVLOVIC Emilie, ROYNEL Louis, DUHOO Renée, MAGDELAINE E., RIBAUT Louis, MEYER Pierre, CRESTIAN S., DUPONT G., FEZIER., LORTHOIS M., DORE S., VAILLANT M., ROUSSON G., HUSER S., SERRES G., MANOUELIAN E., ROGER B., CARPENTIER E., HAUTECEUR E., EPECHE M., etc., etc.

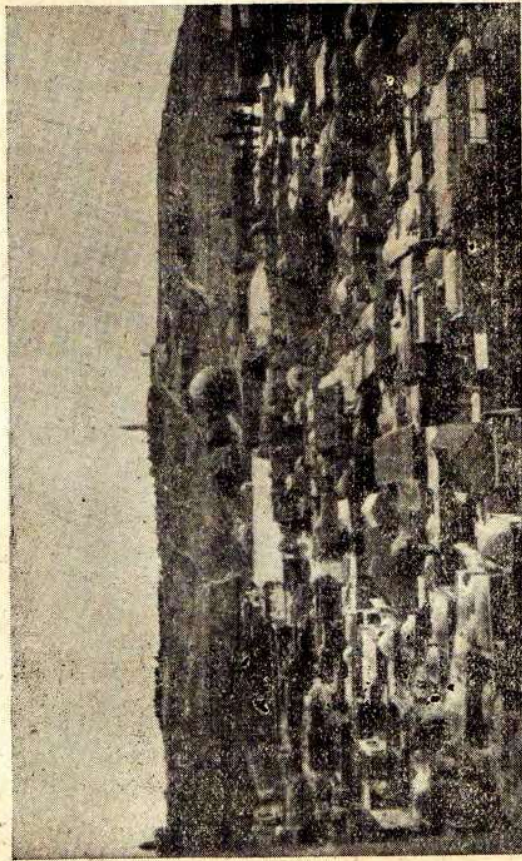
Bien chers concurrents,

C'est un réel plaisir de voir votre zèle à faire les concours, et le soin que vous avez apporté pour écrire votre méditation sur le texte que vous préférez (l'un des textes représentés par les images — nous regrettons que certains concurrents ne l'aient pas saisi — à l'avenir nous nous efforcerons d'être plus précis). Nous aimerions attribuer un prix à chacun d'entre vous à la vue de votre travail soigné. Mais en fait la première récompense, comme beaucoup d'entre vous l'écrivent, c'est d'avoir reçu une bénédiction spirituelle en faisant le concours.

En raison du changement de domicile du Rédacteur, le prochain concours aura deux parties. Découpez les deux bons, puis collez-les sur votre feuille réponse. Le dernier délai sera fixé au 15 Décembre pour permettre aux jeunes d'Afrique d'y participer. Notez qu'il y aura aussi avantage de prix.

Que le Seigneur vous aide par Son Esprit à bien sonder SA PAROLE.

« LUMIÈRE DU MONDE »



Cliché Priority

JÉRUSALEM - Le Mont des Oliviers

ECOUTE ISRAËL

Réveille-toi, toi qui dors

(Éphésiens 5 : 14)

W. KOFSMANN

Israël se trouve actuellement, sans s'en rendre compte, comme aux temps de Néhémie. Bâtissant, reconstruisant au milieu de difficultés et épreuves, ayant contre cette reconstruction des ennemis à l'intérieur et à l'extérieur. « ...A quoi travaillent ces juifs impuissants ? Les laissera-t-on faire ? ... Redonneront-ils la vie à des pierres ensevelies sous des monceaux de poussière et consumées par le feu ? » (Disaient les ennemis de l'extérieur). Cependant Juda disait : Les forces manquent à ceux qui portent les fardeaux, et les décombres sont considérables ; nous ne pourrions pas bâtir la muraille. (Disaient les ennemis de l'intérieur) (Néhémie, 4).

Les hommes aveugles ne voyaient pas la Main puissante de l'Eternel. Et pourtant la muraille fut achevée, et tous les ennemis, toutes les nations furent dans la crainte et dans l'humiliation, et reconnurent, mais un peu trop tard, que l'Œuvre fut de Dieu. (Néhémie, 6:15-16).

De même aujourd'hui des hommes aveugles disent la même chose qu'aux temps de Néhémie, et ne voient pas que tout ce qui s'accomplit en Israël, se fait par la Main puissante de Dieu. Que cette Œuvre est l'Œuvre de l'Eternel. Et pourtant, comment peuvent-ils ne pas voir, comment peuvent-ils ne pas comprendre ?

(Suite page 17)

Science et Bible

LE PARCHEMIN

Prof. A. B. C.

Si, comme nous l'avons vu la dernière fois, le papyrus est d'origine végétale, comme notre papier, le **parchevin** au contraire est obtenu de peaux d'animaux, spécialement traitées.

C'est à une rivalité entre les villes d'Alexandrie et de Pergame (1), que le parchemin doit son apparition. Jaloux du succès de Pergame dans le domaine universitaire, les libraires d'Alexandrie, dit-on, poussèrent Ptolémé à interdire l'exportation du papyrus.

C'est alors que le roi de Pergame, Eumène II, qui avait réuni une vaste bibliothèque de 200.000 vol., aurait inventé la préparation et l'usage du parchemin.

Le **parchevin** le plus estimé est fait de peau de mouton ou de chèvre, mais on utilise aussi la peau de veau, de cheval ou d'agneau mort-né.

La différence entre le parchemin et le cuir, c'est que celui-ci n'est pas tanné, mais simplement racé. La peau amollie par macération dans du lait de chaux est grattée pour enlever le poil, et enfin polie à la chaux éteinte et à la pierre ponce.

Le parchemin est beaucoup plus résistant que le papyrus, et sa durée est indéfinie. Aujourd'hui encore, à cause de ses qualités, les traités internationaux et les documents d'importance mondiale, sont écrits sur parchemin. Ainsi en est-il du célèbre Pacte de l'Atlantique, signé récemment.

La cherté du parchemin fit qu'à certaines époques on n'hésita pas à employer pour les chartes des rognures de parchemin, et même à gratter un texte déjà écrit pour se servir du même. Les parchemins ainsi grattés s'appellent « palimpsestes ».

Nombreux sont les chefs-d'œuvre qui ont été grattés et remplacés par des textes sans intérêt. L'une des victoires de la science des parchemins, est de pouvoir faire réapparaître le texte primitif ; c'est le cas de bon nombre de manuscrits bibliques.

Certains parchemins, trop raides pour être présentés en rouleaux, prirent la forme de Codex, c'est-à-dire de feuilles superposées.

La plupart des originaux que nous possédons du texte sacré de la Sainte BIBLE, sont des parchemins. (Le British Muséum et le Musée du Louvre en possèdent des exemplaires).

Tout dernièrement encore (Février 1947), la formidable découverte des parchemins de la Mer Morte, comportant entre autre, tout le Livre



LE PARCHEMIN

(SUITE)

d'Essie et estimé datant du deuxième siècle avant Jésus-Christ, vient enrichir la liste des parchemins par le moyen desquels le Saint-Esprit nous a transmis la Parole vivante et efficace de notre Dieu.

LES INSTRUMENTS

employés pour écrire, variaient naturellement suivant les matériaux.

Tout le monde connaît l'emploi du stylet (d'où est venue l'expression « avoir du style ») ; c'était une tige de bois, d'ivoire ou de métal, pointue à une extrémité et quelquefois aplatie à l'autre pour étaler la cire sur les tablettes.

L'Ancien Testament ne mentionne pas la plume, comme cela arrive dans le Nouveau Testament. Pour écrire sur le papyrus ou sur le parchemin, on employait le « **calame** », roseau taillé en pointe. (Larousse).

L'ENCRE

est mentionnée une seule fois dans l'Ancien Testament d'une façon précise (Jérémie 36:18), et il est fait mention d'un encrier dans Ezéchiel 9.

Dans le Nouveau Testament, le terme employé pour encre se retrouve trois fois ; dans l'une des épîtres de Paul (2 Cor. 3:3) et dans les deux dernières épîtres de Jean (2 Jean 12 et 3 Jean 13).

Cette encre était probablement faite de suie, de fine poussière de charbon de bois, de gomme, le tout dilué dans de l'eau.

Signalons encore l'emploi de l'**éponge** pour nettoyer le calame et pour effacer ; le **canif** pour taller et gratter (Jér. 36:23). La règle de plomb qui servait à tracer les lignes et les marges.

Certains manuscrits portent encore les traces d'un compas dont l'écartement réglait les colonnes.

— « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (2 Cor. 3:3).

(1) PERGAME - Evangélisée de bonne heure, cette ville comportait une Assemblée à laquelle fut écrite la troisième des sept lettres de l'Apocalypse.

Pour toute question concernant le domaine SCIENCE et BIBLE, le Prof. A. B. C. se fera un plaisir de répondre, dans la mesure de ses moyens et de ses connaissances.

Ecrire : Prof. A. B. C. LUMIERE DU MONDE, 3 rue de la Motte-Fabiet, Rennes (I.-et-V.) qui transmettra. (Joindre timbre pour réponse)

ÉCOUTE ISRAËL (suite)

Le 23 Avril, l'Israël a fêté son 2^e anniversaire de l'Indépendance Nationale. Et cette fois-ci toutes les cérémonies ont eu lieu à Jérusalem, de nouveau Capitale de l'Israël.

A la veille au soir un flambeau fut allumé sur le Mont Herzl à Jérusalem, ensuite des feux furent allumés de montagne en montagne suivant la tradition datant de l'époque du Second Temple, et furent visibles sur toute l'étendue du pays, de Dan à Eliath.

Mais de toutes les cérémonies c'est surtout la parade militaire qui fut la preuve irréfutable, irrécusable de la résurrection du peuple d'Israël comme peuple et Nation. En voyant passer ces officiers, ces soldats et soldats, forts, solides et résolus, on était saisi de crainte et d'étonnement. D'où viennent-ils ? D'où ont-ils surgi ? Une seule réponse : Miracle, miracle ! Une seule explication : C'est l'Œuvre de l'Eternel. C'est Sa Droite puissante qui a rassemblé tous ces dispersés, qui les a fait surgir du néant.

Oui, c'est l'Œuvre de l'Eternel, et désormais ni personne ni rien ne pourront arrêter ou empêcher sa marche victorieuse de l'avant jusqu'à la réalisation intégrale de cette Œuvre prédite par les prophètes, à savoir, la résurrection du peuple d'Israël, son rassemblement sur la terre ancestrale, son installation définitive sur cette terre et le retour du Messie.

Et comment ne voient-ils pas, et ne comprennent-ils pas, quand en face du monde ce petit pays, malgré des réelles difficultés financières, manque des produits alimentaires, matières premières, articles de première nécessité, reçoit des milliers et des milliers d'immigrants qui arrivent sans cesse, et sont absorbés quoique lentement et péniblement, mais sont quand même absorbés.

Entre autres, après les juifs d'Yemen, une nouvelle tribu regagne le pays ancestral. C'est la communauté juive d'Irak autorisée par le gouvernement Irakien de quitter le pays et émigrer en Israël.

La communauté juive d'Irak est la plus vieille communauté juive du monde, elle existe depuis 2.600 ans. Donc depuis la première dispersion. (La communauté juive d'Irak, est-elle une des dix tribus d'Israël ? La fin du Royaume d'Israël et la dispersion de ses habitants ont eu lieu vers l'an 721 avant J.C.).

Venant de tous les coins du pays ils se concentrent à Bagdad, d'où ils sont transportés en Israël par avions qu'ils appellent à l'instar d'yéménites « les tapis volants ». Les aviateurs qui effectuent cette opération l'appellent « Opération Ali-Baba ».

Les Juifs d'Irak sont très religieux, en descendant d'avions embrassent la terre en criant : miracle, miracle, c'est le temps messianique.

Et pourtant les hommes aveugles ne voient pas ce miracle, ne veulent pas, ne cherchent pas à le comprendre. Aussi bien les juifs que les chrétiens.

Des milliers et des milliers de juifs dispersés encore parmi les nations, ne pensent même pas au retour, n'y songent même pas, ni à ce rassemblement qui les concerne également, car il est écrit : « ...Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où

vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur » (Ezéchiel, 20 : 34).

L'accomplissement de cette prophétie a déjà commencé, et se poursuivra de plus en plus. Le peuple d'Israël doit revenir dans son pays. Mais ils sont aveugles, et même certains d'ici découragés par toutes les difficultés, regrettant « les cigognes et les poissons d'Égypte » retournent en exil, disant que le temps n'est pas encore arrivé pour bâtir, et avec eux ceux qui ne veulent pas revenir, qui refusent de revenir, pour ne pas sacrifier leur bien-être et ne font rien pour aider, pour hâter l'accomplissement de la promesse prophétique, ils oublient l'avertissement solennel : « ...Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui ne sont infidèles ; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n'iront pas au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel... » (Ezéchiel, 20 : 38).

Des milliers et des milliers de chrétiens parmi les plus « réveillés », sans même parler des millions de ceux qui se disent « chrétiens » et qui sont franchement des ennemis d'Israël, étant complètement aveuglés ; mais nous parlons de disciples de Christ, versés dans la Parole de Dieu, avertis par les prophètes et les apôtres, qui prient pour le retour du Sauveur, qui attendent Son avènement, ne voient-ils pas que le Seigneur est à la porte ? Prêtent-ils attention à Israël ? A ce qui se passe ici, à tous les miracles qui s'accomplissent, à la « muraille » qui se construit et qui monte, mais aussi, O ! miracle glorieux ! à la « muraille spirituelle » qui se construit. Car malgré les hommes et les choses, la Bonne Nouvelle, se propage, les âmes se convertissent, et les récents baptêmes en sont la meilleure preuve.

Et le Seigneur ne l'a-t-il pas dit Lui-Même : « ...Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'Homme est proche, à la porte. » (Matthieu, 24 : 32 - 33).

Soldats de Jésus Christ, réveillez-vous ! Ne glissez pas, de plus en plus, dans la routine et dans la tiédeur, car les tièdes seront vomis. Redevenez bouillants, pour emporter le « prix ». Ne soyez point dans le camp d'ennemis et d'indifférents, aidez à bâtir la « muraille », soyez dans le camp des bâtisseurs, car le Seigneur est avec ceux qui bâtissent. Et puissiez-vous être en témoignage à des milliers et milliers de juifs, une occasion de salut pour eux, et qu'ils suivent votre exemple. Tous ensemble aidez à la construction, non pas par des paroles, mais par des actes. Nous en avons besoin. Réveillez-vous, car... C'est lui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte... (Proverbes, 10 : 5)

Le temps presse, hommes, qui que vous soyez, dirigez vos regards vers Israël, voyez, voyez, et soyez prêts, car... « ... Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'Homme. Car, dans le jour qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et l'on ne se doutait de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'Homme... » (Matthieu, 24 : 36-39)

Que le Tout-Puissant vous éclaire et vous sauve. Amen !

JERUSALEM, Juillet 1950.

Nous publierons dans le prochain numéro, toutes les nouvelles des Rallies et Camps de Jeunes. Nous invitons la jeunesse à nous envoyer des photos de ces rencontres.